HISTOIRE DES ARTS

PRESENTATION DE L'ŒUVRE :

Titre : *La Persistance de la mémoire* (*Les Montres molles*)
Auteur : Salvador Dali
Date : 1931
Localisation : Musée d'Art Moderne (New York)
Dimensions : 24 x 33 cm
Technique : huile sur toile
Genre : paysage

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

Au premier plan, on voit trois montres : la première, dans l'angle inférieur gauche, est entièrement recouverte de fourmis. Elle est posée sur le bord d'un parallélépipède dont on n'aperçoit qu'une partie et qui pourrait être une terrasse.

Juste au dessus et à droite, une montre molle semble se répandre sur le bord de cette « terrasse ». Elle marque une heure clairement lisible (7 heures moins cinq).

A droite de la seconde montre, une troisième montre molle est posée sur le cou d'une tête allongée vue de profil, comme gisant sur le sol et dont la large paupière est close. Une langue semble sortir de la bouche ouverte. Le deuxième et la troisième montre n'indiquent pas la même heure.

Au second plan se dresse un arbre, qui semble transpercer la terrasse : il s'agit d'un arbre mort sur la branche unique duquel est suspendue une quatrième montre, également molle.

A l'arrière plan, sur la gauche, un rectangle bleu, dont on ne voit que le côté droit, pourrait représenter la surface d'une piscine. **A droite et au fond du tableau**, des rochers descendent vers la mer sous un ciel bleu et blanc.

Les couleurs brunes du sol et du parallélépipède, les couleurs froides des montres molles, le gris de la tête et de l'arbre mort créent une atmosphère terne, voire sombre. Seule la montre au premier plan offre un coloris orangé, plus chaud, mais elle semble dévorée par les fourmis qui la recouvrent. En revanche, l'arrière-plan, grâce à la luminosité du ciel et à la couleur jaune des rochers, semble baigné d'une clarté qui irradie même un peu le sol et la « terrasse ».

<u>INTERPRETATION DE L'ŒUVRE</u> : ce que je comprends

1. **Genèse du tableau** :

Dans son autobiographie, *La Vie secrète de Salvador Dali,* l'auteur explique qu'un soir, ayant fini son repas par un camembert coulant, il s'est intéressé « aux problèmes posés par le « super mou » ». Il a alors décidé de compléter le tableau qu'il était en train de peindre (un paysage des environs de Port Lligat au premier plan duquel se trouvait « un olivier coupé et sans feuille ») en y ajoutant des montres molles. Le tableau fut achevé dans la nuit. On retrouve donc dans ce tableau, à travers l'allusion au camembert, la dimension ludique et provocatrice de Dali, artiste surréaliste.

2. **Interprétation** :

Cependant, cette œuvre peut renvoyer à un message plus profond : une réflexion sur la complexité du Temps. La disposition des éléments, les couleurs et l'utilisation de la lumière opposent le premier et le second plan à l'arrière plan du tableau.

- La stérilité suggérée par l'olivier mort et le caractère désolé du paysage à l'avant du tableau symbolisent peut-être **le caractère inéluctable (inévitable) du Temps, qui**

conduit chacun à la mort. La tête placée au centre, que l'on assimile souvent à celle de l'artiste, serait alors comme terrassée, écrasée par ce maître inexorable (inflexible). C'est également ce que laisse deviner la montre du premier plan, dévorée par les fourmis qui symbolisent la mort. Les montres molles souligneraient, dans ce cas, l'instabilité du temps qui nous échappe.

- On peut proposer une autre interprétation : selon les activités auxquelles on se livre, le temps peut paraître s'étirer indéfiniment ou, au contraire, fuir trop vite**. La relativité du temps serait alors mise ici en évidence.**

- L'œuvre pose donc plusieurs questions : le temps nous domine-t-il impitoyablement ? Se liquéfie-t-il ? Pouvons-nous le modeler ou nous échappe-t-il ?

- En opposition à l'instabilité de ce temps présent, l'arrière plan du tableau nous montre un paysage lumineux aux rochers solides, celui du passé, justifiant ainsi le titre de l'œuvre *La Persistance de la mémoire.* Cette interprétation est justifiée par le fait que les rochers représentés sont ceux du Cap de Creus, et très probablement de Port Lligat, lieux dont Dali disait lui-même : « Je suis construit entre ces pierres, j'ai forgé ici ma personnalité […] Je ne peux me séparer de cette mer, de ces rochers ».

Vingt ans plus tard, Dali, probablement sous l'influence des avancées scientifiques, a composé un tableau intitulé *Désintégration de la persistance de la mémoire*.